

férées d'autrefois. Vous seul pouviez avoir fait ce bouquet, et le soin avec lequel on l'avait conservé éclaira subitement le caractère et les résultats de votre rencontre à Vals.

— Comment ! m'écriai-je, Jeanne avait rapporté chez elle le bouquet du Tanargue !

— Ce bouquet, continua le prêtre, ou du moins les tiges desséchées qui en formaient le débri, sont restées sur la table de l'angélique enfant jusqu'à sa dernière heure, avec un autre plus petit où je reconnus des branches d'airielle, et je crois même que, sur sa prière, la pauvre mère les mit l'un et l'autre dans son cercueil.

— O mon Dieu ! m'écriai-je.

— J'étais, dit l'abbé, le confesseur de la chère malade, et ce n'est pas trahir ses secrets que de vous les dire, puisqu'elle m'en a prié elle-même, si je vous revoyais. D'ailleurs, ils sont de ceux qui ne craignent ni le grand jour du monde ni l'œil de Dieu, et si jamais amour humain brûla dans un cœur de vierge avec une pureté divine, c'est bien celui dont j'ai été le témoin attendri et sur lequel j'ai bien souvent appelé la bénédiction d'en haut.

Jeanne vous avait donné son cœur dès le premier jour : c'était assez romanesque, sans doute, mais une candeur sans pareille et l'absence de tout calcul la font excuser. Vous le comprendrez mieux quand vous saurez qu'elle ne se faisait pas illusion sur son état ; qu'elle avait le pressentiment très net de sa mort prochaine, en quoi malheureusement elle ne se trompait pas ; qu'elle ne comptait pas vous revoir et que, dans tous les cas, l'idée d'une union terrestre n'est jamais entrée dans son esprit. Elle avait vu en vous le préféré de son cœur, l'époux de son âme, son compagnon futur pour l'éternité — se sont ses propres expressions. Elle pensait vous avoir enchaîné à son souvenir, lequel devait,